

Laon, le 7 Février 1958

Cher ami

J'ai bien reçu votre envoi, l'ouvrage sur la logique et UNAMUNO que j'ai parcouru et qui me semble passionnant. Je vous remercie vivement de cette attention délicate et de ce signe d'amitié. Je me demande ce qui se passe avec l'Homme. Je crois vraiment que ce livre aurait du succès: de plus en plus en France, on voit traiter les thèmes que vous avez traités vous-même et mon expérience algérienne me donne hélas! quelque possibilité d'en juger, que vous avez traité avec une remarquable acuité. Je vais encore en parler à Nadeau. J'ai bien un exemplaire de l'avant dernier état de la traduction et, si c'est nécessaire, je reprendrai tout cela pour disposer d'un autre exemplaire et tenter d'autres démarches. Je serais heureux de savoir si Gouhier a fait quelque chose pour les Quatre Visions. Est-ce que Wahl ne devait pas passer un chapitre de l'Homme dans la Revue de Méta.? Quant à Louvain je ne sais pas ce qui en est.

Je reviens au manuscrit de l'Homme avez-vous relevé les corrections que vous aviez apportées? Enfin, tout cela ne serait rien, mais je suis mécontent de voir que l'édition française aussi déconcertante. En ce qui concerne les revues elles sont trop axées sur la mode quotidienne pour aller vraiment à l'essentiel et la "politique" des revues tient tellement de place dans leur vie

*N'êtes vous point engagé avec un traducteur
à Lille ou la G. ? Je pourrais vous le
n'avez pas vu en voyage en Espagne
l'été anglais qui pendant plus de dix
années pour toute la vie de la science
de la G. ? Je pourrais vous le dire
de l'été espagnol - et si vous le desir
de l'été espagnol de l'École.*

Laon, le 19

qu'elles sont souvent à la merci du moindre petit incident de la République des Lettres. J'ai pensé traduire quelque chose de vous pour DIOGENE, mais je ne sais à qui m'adresser.

Ici j'ai eu beaucoup de travail pour faire connaissance avec une maison dont j'ignorais tout. Le régime d'une Ecole Normale est tout à fait particulier. Le Directeur est tout dans la maison: mais il doit tenir ~~compte~~ compte d'une centralisation extraordinaire qui me semble peser lourdement sur l'administration française. En Algérie par la force des choses nous avons plus d'initiative. Je pense toujours à ce pauvre pays et ne désespère pas d'y retourner. Mais je crois vraiment que le problème posé dépasse le plan politique-ou militaire-et que c'est bien sous des aspects régionaux, particuliers, celui de la "croisée des chemins". On s'étonne souvent de la médiocrité des hommes de gouvernement; à la vérité les difficultés qu'ils affrontent sont d'un tel ordre, quand tout un monde chancelle, qu'il faut bien se considérer que tous, nous sommes embarqués. Ce qui ne m'empêche pas de penser que les capitaines que l'humanité se donne ou accorde manquent un peu... mais de quoi? et nous en revenons à la croisée

J'espère que nous nous verrons cet été.

Amicalement à vous

10 III = 58

